



À PART LE
NOTRE,
AUCUN NA-
VIRE PILOTÉ
N'EST VENU
ICI?

PERSONNE N'EST JAMAIS VENU. NOUS SOMMES EX-
TRÊMEMENT ÉLOIGNÉS DES ROUTES. C'EST POUR CE-
LA QUE JE VEUX GARDER LE SECRET. MÊME MES HOM-
MES IGNORENT LES COORDONNÉES DE NOTRE
SITUATION.

Thèses initiales pour la formation de la nouvelle Internationale situationniste.

1. Notre époque est redevenue profondément historique, après le gel des vingt dernières années, qui ont vu se figer les contestations en postures obsolètes, ce dont la domination a évidemment profité en installant méthodiquement un arsenal spectaculaire d'assujettissement, lourdement intégré à toutes les sphères du non-vécu.
2. L'instabilité, qui s'amassait de toutes parts et sur tous les fronts de la décomposition, devait prévisiblement prendre tôt ou tard *le devant de la scène spectaculaire*. Elle était si prévisible que les dominations ont pris les devants en paramétrant le contrôle de nos faits et gestes, bien avant la première pandémie qui a mis le monde à genoux, et qui devrait être suivie d'autres bien plus menaçantes, à la mesure du désastre subi par le vivant.
3. Mais ce contrôle se heurte partout au hiatus généralisé qui affecte justement toutes les mesures préventives : pour le dire sans détour, les dominations ont finalement *créé la situation qui interdit tout retour à la sorte de stabilité* qui assurait, à travers les amusements électoraux et les défilés impuissants, une relative permanence de la réalité.
4. Où est-elle donc passé, la réalité, sous les épais brouillages qui, après l'avoir masquée, ont poursuivi leur expansion *en s'y substituant*, de sorte que plus personne ne sache exactement *ce dont demain sera défait ?*
5. Nous voici donc confrontés à une pollution généralisée de la réalité, qui va des forêts médiatiques en proie de tous côtés à toutes sortes d'incendies de plus en plus incontrôlables, à la fonte accélérée des glaciers idéologiques où s'ébattaient il y a peu encore les pingouins de la contestation autorisée.
6. Une certitude émerge cependant dans les exactes proportions où se reconnaît la fin d'une époque : la misère, considérée sous tous ses aspects, touche le fond, et découvre qu'il n'a pas d'issue.
7. La chute de l'empire spectaculaire a donc bien commencé, dont on nous communique chaque jour les dernières nouvelles, *sous le prisme autoritaire du non-choix*. Elle n'est certes pas en soi une bonne nouvelle, mais elle menace d'emporter avec elle toute la réalité, jusqu'aux petits refuges que chacun avait cru pouvoir consolider en prévision des temps hostiles à venir. De sorte que la question de savoir si les hommes aiment ou non la liberté se trouve effectivement historiquement dépassée. Ils sont désormais contraints, *ces orphelins*, d'apprendre par eux-mêmes à l'aimer, ce qui en est déjà le début prometteur.
8. Nous nous attendons donc à voir se visibiliser dans les temps qui viennent, de façon toujours plus obstinée et finalement assez majestueuse des fractures et des ruptures *où la vérité bivouaquera joyeusement*. Car ce qui s'annonce encore timidement est déjà plus qu'une révolution, plus qu'une fête : l'alpha et l'oméga de tous les dépassements.
No troubles here.

- Pour les sections canadienne et française.

Initial theses for the formation of the new Situationist International.

1. Our epoch has once again become profoundly historical, after the freeze of the last twenty years, which saw contestations freeze into obsolete postures, from which domination has obviously benefited by methodically installing a spectacular arsenal of asubjectification, heavily integrated into all the spheres of the non-existent.
2. The instability, which was amassing on all sides and on all fronts of decomposition, was predictably to take *the front of the spectacular scene* sooner or later. It was so predictable that the dominations took the lead in setting up the control of our actions and gestures, well before the first pandemic that brought the world to its knees, and that should be followed by others much more threatening, to the extent of the disaster suffered by the living.
3. But this control comes up against the generalized hiatus that affects all preventive measures: to put it bluntly, the dominations have finally *created the situation that forbids any return to the kind of stability* that ensured, through electoral amusements and powerless parades, a relative permanence of reality.
4. Where has reality gone, then, under the thick fogging that, after having masked it, has continued its expansion *by substituting it*, so that no one knows anymore exactly *what tomorrow will be rid of?*
5. Here we are, then, confronted with a generalized pollution of reality, which goes from the media forests that are prey to all sorts of increasingly uncontrollable fires, to the accelerated melting of the ideological glaciers where the penguins of authorized contestation frolicked until recently.
6. A certainty emerges however in the exact proportions where the end of an epoch is recognized: the misery, considered under all its aspects, touches the bottom, and discovers that it has no exit.
7. The fall of the spectacular empire has thus begun, of which we are given the latest news every day, *under the authoritarian prism of no choice*. It is certainly not good news in itself, but it threatens to take with it the whole of reality, even the little refuges that everyone had thought they could consolidate in anticipation of the hostile times to come. So that the question of whether or not men like freedom is indeed historically outdated. They are now forced, these orphans, to learn by themselves to love it, which is already the promising beginning.
8. We thus expect to see becoming visible in the times that come, in an always more obstinate and finally rather majestic way, fractures and ruptures *where the truth will bivouac joyfully*. For what is still timidly announced is already more than a revolution, more than a celebration: the alpha and omega of all overcoming.
No troubles here.

- For the Canadian and French sections.